

Le Père appelle à la vie

Extrait du Document final du Congrès Européen pour les Vocations, Rome, mai 1997

L'existence de chacun est le fruit de l'amour créateur du Père, de son désir efficace, de sa parole génératrice. L'acte créateur du Père possède la dynamique d'un appel, d'un appel à la vie. L'homme vient à la vie parce qu'il est aimé, pensé et voulu par une Volonté bonne qui l'a préféré à la non-existence, qui l'a aimé avant même qu'il soit, connu avant même de le former dans le sein maternel, consacré avant qu'il vienne à la lumière (cf. Jn 1, 5 ; Is 49, 1.5 ; Ga 1, 15).

« ... A son image »

Dans « l'appel créateur », l'homme apparaît immédiatement dans toute la force de sa dignité en tant que sujet appelé à la relation avec Dieu, à être devant lui, avec les autres, dans le monde, avec un visage qui reflète les œuvres divines : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance » (Gn 1, 26). Cette triple relation appartient au dessein originel, car le Père « nous a élus en lui - le Christ - dès la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour » (Ep 1, 4).

Reconnaître le Père signifie que nous existons à sa manière, puisqu'il nous a créés à son image (Sg 2, 23). C'est donc en cela qu'est contenue la vocation fondamentale de l'homme : la vocation à la vie et à une vie immédiatement conçue à la ressemblance de la vie divine. Si le Père est l'éternelle source de vie, la gratuité totale, la source éternelle de l'existence et de l'amour, l'homme est appelé, à la mesure de son être, mesure petite et limitée, à être comme lui ; il est donc appelé à « donner la vie », à prendre en charge la vie d'un autre.

Alors, l'acte créateur du Père est ce qui permet de prendre conscience que la vie est consignée à la liberté de l'homme appelé à donner une réponse tout-à-fait personnelle et originale, responsable et pleine de gratitude.

L'amour, sens plénier de la vie

Dans cette perspective de l'appel à la vie, il nous faut exclure quelque chose : que l'homme puisse considérer l'existence comme une chose évidente, due et casuelle. Il n'est peut-être pas facile, dans la culture contemporaine, de s'émerveiller devant le don de la vie .

Alors qu'il est plus facile de percevoir le sens d'une vie donnée, celle qui déborde vers les autres, il faut en revanche une conscience plus mûre, une certaine formation spirituelle, pour percevoir que la vie de chacun, dans tous les cas et avant tout autre choix, est amour reçu et qu'en conséquence un projet de vocation est déjà caché dans cet amour.

Le simple fait d'exister devrait avant tout nous émerveiller et nous remplir d'une immense gratitude envers Celui qui, d'une façon entièrement gratuite, nous a tirés du néant en prononçant notre nom.

Dès lors, la perception que la vie est un don ne devrait pas seulement susciter une attitude de reconnaissance mais



Témoins de sa Tendresse

Le Document final du congrès de Rome pour les vocations en Europe est un texte remarquable par sa profondeur et son accessibilité. Envoici un court extrait, utilisable pour une réflexion en petit groupe sur le sens de notre existence orientée vers la connaissance du Père.

On peut trouver l'intégralité de ce texte dans les numéros 89 à 91 de la revue Jeunes et Vocations 106 rue du Bac 75341 Paris Cedex 07.

elle devrait lentement suggérer la première grande réponse à la demande fondamentale de sens : la vie est le chef-d'oeuvre de l'amour créateur de Dieu. Elle est en soi un appel à aimer : don reçu qui tend par nature à devenir bien donné.

L'amour, vocation de tout homme

L'amour est le sens plénier de la vie. Dieu a tant aimé l'homme qu'il lui a donné sa propre vie et l'a rendu capable de vivre et d'aimer à la manière divine. C'est dans cet excès d'amour, l'amour du commencement, que l'homme trouve sa vocation radicale, qui est « vocation sainte » (2 Tm 1, 9), et découvre son identité unique qui le rend immédiatement semblable à Dieu, « à l'image du Saint » qui l'a aimé (1 P 1, 15). « En créant l'humanité de l'homme et de la femme à son image et en la conservant continuellement dans l'être - commente Jean Paul II - Dieu inscrit en elle la vocation, et donc la capacité et la responsabilité correspondantes, à l'amour et à la communion. L'amour est donc la vocation fondamentale et innée de tout être humain ».

Le Père éducateur

Grâce à cet amour qui l'a créé, personne ne peut se sentir « superflu », car chacun est appelé à répondre selon un projet de Dieu pensé expressément pour lui.

L'homme sera donc heureux et pleinement réalisé en étant à sa place, en accueillant la proposition éducative de Dieu, avec toute la crainte qu'une telle intention suscite dans un coeur de chair. Dieu créateur qui donne la vie est également le Père qui « éduque », qui tire du néant ce qui n'est pas encore pour le faire être ; il tire du coeur de l'homme ce qu'il y a placé, afin qu'il soit pleinement lui-même, et ce qu'il l'a appelé à être, à sa manière.

D'où la nostalgie d'infini que Dieu a mis dans le monde intérieur de chacun, comme un sceau divin.

L'appel du Baptême

Cette vocation à la vie et à la vie divine est célébrée dans le Baptême. Dans ce sacrement, le Père se penche avec une tendresse attentionnée sur la créature, fils ou fille de l'amour d'un homme et d'une femme, pour bénir le fruit de cet amour et faire en sorte qu'il devienne pleinement son fils. A partir de ce moment-là, la créature est appelée à la sainteté des enfants de Dieu. Rien ni personne ne pourra jamais effacer cette vocation.

Avec la grâce du Baptême, Dieu le Père intervient pour manifester que lui, et lui seul, est l'auteur du plan du salut, à l'intérieur duquel chaque être humain joue un rôle personnel. Son acte est sans précédent, antérieur ; il n'attend pas l'initiative de l'homme, ne dépend pas de ses mérites, ni ne se modèle à partir de ses capacités ou dispositions. C'est le Père qui connaît, désigne, imprime une impulsion, met un sceau, appelle encore « dès la fondation du monde » (Ep 1, 4). Puis il donne la force, chemine près de nous, soutient les efforts, est Père et Mère pour toujours.

La vie chrétienne acquiert ainsi une signification d'expérience de réponse : elle devient réponse responsable pour faire grandir un rapport filial avec le Père et un rapport fraternel dans la grande famille des enfants de Dieu. Le chrétien est appelé à favoriser, à travers l'amour, ce processus de ressemblance au Père qui s'appelle vie théologique.

Aussi la fidélité au Baptême conduit-elle à poser à la vie, et à soi-même, des questions toujours plus précises ; surtout pour se disposer à vivre l'existence non seulement en vertu d'aptitudes humaines, qui sont autant de dons de Dieu, mais en vertu de sa volonté ; non pas selon des perspectives mondaines, trop souvent de petit cabotage, mais selon les désirs et les projets de Dieu.

La fidélité au Baptême signifie dès lors regarder vers le haut, en tant que fils, pour discerner sa volonté sur notre vie et sur notre avenir. ■